Buletinul Ştiinţific al Universităţii Politehnica Timişoara
Seria Limbi moderne

Scientific Bulletin of the Politehnica University of Timişoara
Transactions on Modern Languages

Vol. 25, Issue 1 / 2026

Les représentations caricaturales de l'introduction de l'anglais dans les écoles primaires algériennes

Hassiba CHAIBI et Asma SALMI*

Résumé : La caricature est un genre discursif qui représente un espace de représentation figurative, accentué par un effet humoristique afin d'illustrer l'actualité. Les dessinateurs y ont recours pour mettre en cause le nouveau contexte éducatif algérien marqué par l'introduction de l'anglais dans le cycle primaire. Ce présent travail qui s'inscrit dans une approche sémio-pragmatique a pour objectif l'identification des stratégies utilisées par les caricaturistes pour illustrer cet évènement, et l'interprétation du sens caché.

Mots-clés : caricature, langue anglaise, système éducatif, pragmatique, sémiotique.

1. Introduction

Dans le cadre de cet article, nous proposons de pencher sur la circulation de la décision de l'ouverture du paysage linguistique scolaire en Algérie avec l'adoption de l'anglais au cycle primaire. Cette intégration pour l'année 2022-2023 a constitué un évènement socio-discursif dans les médias et les réseaux sociaux, notamment, avec la remise en question de ce nouveau contexte académique, schématisée par le biais de la caricature.

Parmi les réactions suscitées par cette décision, nous retrouvons celles des caricaturistes Ali Dilem, Lounis et Chouf-chouf. Ces acteurs médiatiques proposent un mode de sémantisation de l'évènement basé sur le masquage du sens représenté dans cinq affiches traduisant des messages imagés mis en ligne entre 22 juin 2022 et 04 septembre 2022

* Hassiba CHAIBI University professor in language sciences, French department, Normal School of Letters and Human Sciences of Bouzaréah-Algiers, Algeria. E-mail chaibi.hassiba@ensb.dz
Asma SALMI Master's student in Language Sciences at Normal School of Letters and Human Sciences of Bouzaréah-Algiers and teachers at the Ministry of National Education. E-mail Asma.salmi@ensb.dz

BUPT

Le choix de ce genre discursif qui suggère une réflexion détournée constitue un espace de représentation figurative « exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation » Joly (2005 :33), et se justifie par sa charge significative caractérisée par un ton humoristique et /ou satirique, et enveloppée dans une structure sémiotique complexe. Il s'agit d'un fait visuel révélé par une image préfabriquée du réel,et combiné avec un langage qui illustre l'actualité avec une énonciation ironique qui suscite le rire et la critique par le biais du ridicule.

Dans le cadre de notre travail de recherche, notre objectif consiste à saisir les enjeux discursifs de la représentation-spectacle du nouveau contexte académique algérien marqué par l'enseignement de l'anglais dans le cycle primaire car la caricature «participe du commentaire critique sur l'actualité, […] en y ajoutant une manière humoristique » Charaudeau (2006 :7), et expliciter « ce qui n'est pas exprimé clairement, mais seulement suggéré » Glorieux, (2007 :15) à travers la mise en cause de cet évènement socio-politique.

Partant du fait que dans une représentation caricaturale « les actes de langage vacillent entre ce qui est dit et ce qui est signifié tout en construisant des objets de sens, des visées et des prises de position » Chaibi (2019 :33), notre problématique consiste à identifier, d'une part les stratégies déployées par les créateurs de cette communication de divertissement pour illustrer la mise en place d'un schéma événementiel de l'enseignement de l'anglais au primaire, et d'autre part, leurs positions énonciatives qui se cachent derrière ce qui est donné à entendre sous couvert de l'effet humoristique.

Pour répondre cette problématique, nous inscrivons notre étude dans une approche sémiologique et pragmatique pour pouvoir interpréter l'organisation multimodale qui caractérise la caricature, comprendre et expliquer sa rhétorique humoristique issue de l'articulation du système sémiologique et le langage.

2. Le système éducatif en Algérie

Sans prétendre reprendre la littérature des réformes entreprises par l'Etat algérien dans le système éducatif depuis l'indépendance, nous nous contenterons dans cette section de rappeler les éléments fondamentaux, caractérisant la politique de l'enseignement scolaire qui n'a cessé de revoir les stratégies de réaménagement du matériel pédagogique:

- La décolonisation de l'enseignement en optant pour une politique d'algérianisation du système éducatif.
- L'arabisation du système scolaire pour renforcer le statut officiel de la langue arabe et l'identité arabo-musulmane des citoyens algériens
- La démocratisation de l'enseignement à travers un enseignement gratuit et obligatoire
- L'instauration des écoles fondamentales

BUPT

- Le changement de l'organisation fonctionnelle des structures éducatives par la modification de la durée d'enseignement primaire et moyen et le lancement de l'enseignement privé (2006).
- L'exigence d'un enseignement préscolaire.
- Le changement des programmes.

Dans le cadre de ce programme d'action marqué par de nouvelles mesures pédagogiques, la politique linguistique prend place dans ce mouvement réformiste pour promouvoir la communication interculturelle à l'aire de la mondialisation scientifique et économique:

- L'enseignement du français langue étrangère à partir de la deuxième année scolaire pour des finalités socioculturelles.
- La promulgation de tamazight en langue nationale en 2002 et son intégration dans le système éducatif dans les régions kabyles.
- L'adoption de l'anglais comme deuxième langue étrangère au primaire à partir de l'année 2022-2023.

Il est à rappeler que le projet d'intégration, dans le cycle primaire, de l'anglais considérée comme une langue de grande diffusion des connaissances universelles est initié par l'ancien président de la république M. Bouteflika* qui a envisagé en 2000 d'effectuer un changement dans le secteur éducatif en installant une Commission Nationale de Réforme du Système Educatif (CNRSE) qui a tracé une nouvelle politique d'orientation scolaire en 2003.

3. La caricature et la signification imagée

L'image, quelque soit sa forme, est un élément d'expression visuelle qui prend en charge un fait, un évènement ou information en imitant ou reprenant leur qualité (Joly, 1993) pour porter leur signification en transposant des valeurs symboliques, idéologiques ou socioculturelles révélatrices de l'interprétation du dire. Il s'agit ainsi, d'une représentation analogique de l'objet qu'elle évoque. La caricature est une association d'un ensemble de signes iconiques, plastiques et linguistiques entretenant des relations de complémentarité et créant une représentation imagée des faits et de tout « *ce qui est donné à voir /représentation réelle, virtuelle (naturaliste, schématique, analogique...)* » Malderen (1982 : 16) chargée de signification.

C'est dans le sens d'une mise en scène détournée que la caricature est décrite comme étant un procédé d'expression artistique qui sert à informer, dénoncer, se moquer et /ou représenter une réalité sociale par déformation, simplification, ou amplification pour attirer l'attention sur une situation ou une actualité, et éduquer les lecteurs. Afin d'atteindre cet objectif, le caricaturiste utilise comme procédé :

BUPT

- La métaphore des idées réalisée via la déformation des traits physiques des personnages ou les autres éléments qui est l'expression de la transgression des idées et /ou d'une réalité sur une situation bien définie servant d'élément d'orientation interprétative pour les lecteurs.
- le comique en usant de l'image comme espace d'expression, « une manière de se moquer en appuyant un trait opposé à celui qui caractérise la personne » Deligne et Mori (1990 : 6) pour révéler le contraire de ce qu'on dit dans le but est de dépasser le rire pour mettre l'accent sur la critique et la moquerie.

4. Analyse interprétative des caricatures

Comme la caricature est un genre discursif chargé sémantiquement et dans lequel le message est encodé d'une manière complexe, marquée par la présence de l'implicite et que les images caricaturales sont des actes de communication représentés graphiquement par le dessin, il nous semble indispensable de parler de la sémiologie, de la pragmatique et des actes de langage articulés en fonction des stratégies discursives mises en scène afin de transmettre l'intention communicative du caricaturiste.

La pragmatique est une approche philosophique du langage qui se focalise sur l'étude de la mise en scène du système linguistique avec ses conditions d'emploi, et «concerne les faits réels, l'action », Marc Debono (2013 : 1). Autrement dit, l'étude du langage en situation met l'accent sur la relation existant entre langage-action dans le cadre de la communication et l'effet produit est déterminé par les circonstances d'énonciation, partant du fait que le sens est fonction d'usage, c'est pourquoi Searle et Austin (1972) ont introduit le concept d'« acte de langage » qui fait référence à l'intention communicative poursuivie par le sujet parlant et véhicule des valeurs et une force illocutoire qui entraine une modification de la situation interlocutive (Kerbrat- Orecchioni 1980, 2001).

Quant à la sémiologie ou l'étude des systèmes de signes qu'ils servent à la communication, qu'ils soient linguistiques, iconiques, doit s'effectuer au sein de la vie sociale afin de comprendre les processus de production du sens. Pour Barthes (1985), la sémiologie est une branche de la linguistique car tout système sémiologique se mêle au langage pour véhiculer des significations et des valeurs symboliques, et à l'image qui est un moyen d'expression visuelle. Ainsi dit, le verbal et l'image présentent une relation de complémentarité car l'image désigne un ensemble des représentations imagées transmettant de multiples significations ; elle est polysémique. Le verbal permet de déterminer le message véhiculé par ces représentations.

Pour ce qui est de notre terrain de recherche qui fait référence au monde médiatique, il est représenté par la page Facebook qui constitue le réseau social le plus utilisé par les internautes Algériens[†]. Le choix des affiches caricaturales publiées

BUPT

sur ce réseau social n'est pas fortuit car elles offrent des lectures interprétatives de l'actualité dans des représentations discursivo-iconiques chargées de signification. Notre corpus constitué de cinq caricatures recueillies à partir des pages Facebook de « Ali Dilem », « Algérie Black Liste » et « Chouf-Chouf » sont présentées dans le tableau suivant :

	Ali Dilem[‡]	**Algeria BlackList**[§] **réalisé par Lounis**	**Chouf-chouf**[**] **réalisé par ounis**
Le lien de la page Facebook	https://www.facebook.com/profile.php?id=100066787691503&mibextid=b06tZ0	https://www.facebook.com/AlgeriaBlacklist?mibextid=b06tZ0	https://www.facebook.com/choufchoufdz?mibextid=b06tZ0
Date de création	26-02-2019	09-09-2019	19-01-2013
Les caricatures réalisées	**Première caricature** : « l'enseignement de l'anglais en Algérie » réalisé le 22-06-2022 **Quatrième caricature** : « L'Algérie décide de se débarrasser du français » réalisée le 07-08-2022 **Cinquième caricature :** « l'Algérie doit trouver 5000 enseignants d'anglais avant le début de l'année scolaire » réalisée le 04-09-2022	**Deuxième caricature** : « l'enseignement de l'anglais dès le primaire » Réalisée le 22-06-2022	**Troisième caricature** : « enseignement de l'anglais au primaire dès la prochaine entrée » réalisée le 05-08-2022

Tableau n°1 : les caractéristiques représentatives du corpus

Dans ce qui suit, nous proposons d'interpréter l'organisation multimodale caractérisant ces dessins pour comprendre leurs stratégies d'évènementialisation de l'intégration de l'anglais dans le primaire, et saisir la charge pragmatique exprimée sous couvert de l'effet humoristique.

4.1. Caricature n°1

Le caricaturiste Dilem aborde la diversité linguistique dans l'institution d'éducation en rappelant les circonstances de l'énonciation. La mise en scène d'une représentation du contexte académique est réalisée à l'aide des éléments constituant le cadre scolaire à savoir : un enseignant qui incarne la réalité de l'usure professionnelle via son âge et son allure qui sont en incompatibilité non seulement avec sa position debout près d'un

BUPT

tableau coloré en vert , mais aussi avec ce qui est écrit en blanc sur ce tableau : " I WANT A VISA".



Figure n°1 : Première caricarure réalisée par Ali DILEM

Le recours à la couleur verte n'est pas fortuit puisqu'il s'agit d'un indice temporel faisant référence à la politique éducative instaurée en Algérie avant les réformes. Ce marquage temporel du passé est soutenu par le profil d'un enseignant en voie de retraite qui symbolise, par son expression corporelle, l'état d'épuisement de l'école algérienne en quête d'une politique linguistique efficiente. La notion de la quête est repérée encore une fois à travers les propos de l'enseignant, inscrits dans une bulle " C'EST BON ! ON PEUT PASSER À L'ALLEMAND !», qui présupposent le changement de la situation linguistique par la présence du verbe « passer » dans un acte conclusif pris entre une modalité épistémique « peut » et le point d'exclamation. Ces unités linguistiques lui attribuent la valeur d'un acte directif énoncé par une instance générique « on » qui sert non seulement à garantir une instabilité énonciative mais aussi à sous-entendre l'identité des décideurs.

Le dessinateur continue de se moquer de la réalité d'enseignement de l'anglais en se servant de l'expression mentionnée sur le tableau "I WANT A VISA" qui signifie en français : " JE VEUX UN VISA " afin de créer une duplicité au sujet de l'objectif de l'enseignement de cette langue, réalisée par le recours à l'acte expressif « Iwant/je veux » qui entraine une situation oppositive avec [on peut] sur plusieurs niveaux langagier comme suit :

- Le plan énonciatif avec le changement d'unité déictique [I/ON]
- Le plan pragmatique avec le changement de la valeur illocutoire [expressif/directif],
- Le plan linguistique avec l'emploi de l'anglais et le français

BUPT

- Le plan communicationnel où nous observons un écart entre le dit et l'écrit qui est l'essence même de la réalité du système éducatif en Algérie puisqu'il traduit d'une part, l'écart existant entre la décision du président et son application sur le terrain et d'autre part, l'absence d'une réflexion pour une stratégie à long terme évoquée d'une manière dérisoire en faisant référence au passage à [l'allemand].

« I want a visa » est une verbalisation de l'objectif d'un écolier algérien en apprenant l'anglais. Le " I/Je" désigne cet écolier et marque son positionnement accentué par un acte de langage exprimant le désir de quitter le pays, le « A » qui signifie le déterminant indéfini "un/une" en français, souligne qu'il n'a pas de destination précise.

Quant aux propos énoncés par l'enseignant "C'EST BON ! ON PEUT PASSER À L'ALLEMAND !" nous dirons que :"C'EST BON" est une interjection mise en gras qui exprime la satisfaction au sujet de la conformité de la situation aux attentes des décideurs par rapport à l'adoption de l'anglais.

4.2. Caricatures n°2

Sur un arrière-plan blanc, le dessinateur présente un espace d'interaction didactique, celui de la classe comprenant une enseignante voilée qui fait face à un groupe d'élèves. Le dessin contient deux bulles de discussion constituant une paire adjacente: la première bulle est acte initiatif émis par l'enseignante qui dit « ONE, TWO, THREE… », la deuxième bulle est un acte réactif produit par les élèves qui énoncent : « VIVA ALGÉRIE » pour compléter le dit de l'enseignante et l'ensemble représente un slogan sportif qui a fini par être adapté à la situation politique.

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire d'un plan moyen à travers lequel le caricaturiste met le lecteur au courant de l'actualité du système éducatif au primaire (cela se manifeste à l'aide d'une fonction de relais soulignant la complémentarité entre texte_ image.). Le blanc en arrière-plan signifie l'innocence des élèves.



Figure n°2: deuxième catricature réalisée par Lounis

BUPT

Les bulles de discussion dans l'image montre qu'il y une interaction entre les élèves et leur enseignante qui est en train de leur faire apprendre à compter en anglais. Les trois points de suspension indiquent que les élèves l'interrompent en disant la fameuse interjection "VIVA ALGÉRIE", chargée sémantiquement puisqu'elle fait référence à une expression figée et souligne à l'occasion le niveau de maîtrise de l'anglais en Algérie qui se limite à cette expression énoncée pour la première fois dans le cadre d'une compétition sportive à l'échelle internationale. De plus, elle peut avoir une dimension politique étant donné que cette décision a été lancée pendant une période marquée par des conflits entre l'Algérie et la France et les algériens utilisent souvent cette phrase pour rappeler la souveraineté de leur nation. Il est à signaler que le dessinateur identifie le bilinguisme en Algérie par le biais de l'usage de différentes langues dans son dessin.

L'usage du caractère gras et la dimension de la bulle attribuée aux élèves ne renvoient pas seulement à la force articulatoire en rapport avec le nombre d'énonciateurs-élèves, il s'agit de l'imitation de l'ambiance qui règne dans les stades, et sa transposition dans le cadre scolaire sous-entend une preuve d'approbation de cette décision par le peuple algérien réduit à une foule d'apprenants qui confond entre le cadre éducatif et sportif , c'est-à-dire entre l'apprentissage et le divertissement.

Les couleurs utilisées dans cette affiche caricaturale (perple, jaune, vert et bleu) représentant le bonheur sont en tendance durant cette période d'énonciation, ce qui signifie que le caricaturiste vise à dénoncer la réalité de l'enseignement de l'anglais ayant pour but de suivre la mode et de faire sous-entendre que le français est démodé

4.3. La caricature n°3

Il est à signaler que ce dessin caricatural intitulé " Enseignement de l'anglais au primaire Dès la prochaine rentrée" appartient au caricaturiste algérien Lounis. et a été publié le 05 août 2022 sur la page Facebook "Chouf-Chouf" et non sur sa page personnelle. Lounis présente un enseignant sur l'estrade portant une blouse blanche ouverte, derrière lui se trouve un tableau en bois d'une couleur sombre. Face à lui, il y'a deux élèves assis sur une table et l'un des deux s'exclame : « C'EST LUI SEIKHESEPERE ?! ».

De prime abord, nous constatons que la scène caricaturée représente une salle de cours au primaire comme c'est mentionné dans le titre. De plus, la table sur laquelle s'assoient les deux élèves indique qu'il s'agit d'une classe primaire.

Nous remarquons également que le caricaturiste met en scène et de manière humoristique l'ancienne classe algérienne qui se manifeste à travers la forme du tableau, l'estrade et la table pour dénoncer l'aspect traditionnel-dépassé et non rénovateur du système éducatif algérien. Par le biais des représentations figuratives, il signale que ce n'est pas l'intégration de l'anglais qui va servir au développement de ce système mais c'est plutôt les stratégies et les outils nécessaires.

L'attachement au décor ancien des classes se veut comme une manière de pointer du doigt l'inadéquation des méthodes didactiques d'enseignement des

BUPT

langues, et cette absence d'intégration de la nouveauté scientifique au sujet des techniques d'apprentissage est imagée par une dénomination rhétorique de l'instance de l'enseignant par le monument de la littérature anglaise pour dénoncer l'ambition démesurée des décideurs.



Figure n°3: Troisième caricature réalisée par Lounis

Cette figure d'analogie est associée aux points de ponctuation qui, derrière leur fonction exclamativo-interrogative, marque le doute par rapport à la faisabilité du changement de la politique linguistique avec les moyens du bord. Et ce scepticisme est palpable à travers la réaction émotionnelle des élèves : le regard d'étonnement du premier élève orienté vers son camarades et l'usage des signes de ponctuation "?!" en haut du deuxième enfant traduit une situation d'incompréhension des directives.

Le caricaturiste se sert de l'exagération des traits physiques de l'enseignant afin d'évoquer le rire et de dévoiler les défauts du système éducatif marqué au niveau de l'enseignant qui ressemble à SHAKESPEARE, le grand poète anglais, pour critiquer les stratégies surprenantes appliquées par ce système ayant pour but l'imitation en ignorant les changements fondamentaux qui doivent être effectués. Le caricaturiste Lounis, dans le but de transmettre son message, présente une signification pragmatique, caractérisée par une harmonisation texte / image. Il fait appel à l'ironie en déformant le nom du dramaturge pour le prononcer "SHEIKHSPERE» (شيخ الزبير) qui fait référence à un ancien nom algérien au lieu de "SHAKESPEARE".

Le ton d'étonnement est marqué par le caractère d'écriture de ce nom (majuscule en gras) suivi par le point d'exclamation.

4.4. La caricature n°4

La caricature n°4 est dessinée dans un plan rectangulaire et un plan moyen permettant d'identifier son environnement. Il s'agit d'un personnage algérien qui se trouve au

BUPT

bord de la mer, en laissant derrière lui le sanctuaire du martyr et le palmier qui constituent ses référents identitaires, portant dans ses mains le balai et la pelle sur laquelle se trouvent des lettres françaises. Ce personnage incarne l'idée d'être entrainé dans une réflexion actionnelle qui se traduit par la direction d'orientation de la pelle vers l'autre côté de la mer où se trouve deux unités identitaires d'une autre nation à savoir la tour Eiffel de Paris peint en noir et le drapeau de la France qui ne sont pas sans signification.



Figure n°4: Quatrième caricature réalisée par Ali DILEM

L'image relate l'histoire d'un algérien qui veut laisser derrière lui son passé et son vécu dans le pays en usant du balai qui est un outil de ménage pour se débarrasser du malheur et la misère dans laquelle il vit. Autrement dit, balayer le passé et ne garder que ce qui est utile pour l'avenir en se focalisant sur le présent représenté par la mer qui est un indice spatio-temporel ayant pour charge pragmatique l'écart qui existe entre les deux univers socioculturels, et le temps de réalisation du projet d'immigration d'où la signification de l'énonciation du personnage orthographiée dans la bulle « ON NE VA GARDER QUE QUATRE LETTRE » qui par le biais du procédé de substitution lexicale « visa » sous-entend l'intention de quitter le pays .

Cette intention de voyager mise en exergue par l'usage de la majuscule est prise dans une double valeur symbolique : nous avons d'une part la couleur de la mer qui évoque l'espoir et la représentation noircie de la capitale de la France qui nous fait penser à un avenir incertain.

En haut de la caricature, Dilem met son titre, écrit avec du noir et en majuscule sur un plan blanc pour attirer l'attention des lecteurs et les aider à l'orientation interprétative du message, en présence d'une modalité évaluative péjorative « se débarrasser » qui représente la langue française comme un fardeau ou objet indésirable et non un atout linguistique. A l'aide de cette structure phrastique, il met l'accent sur les relations franco-algériennes et présente son message dans un

BUPT

dessin figuratif par le biais d'un personnage déformé d'une façon qui peut déclencher le rire et une réflexion véhiculée par les objets portés en ses mains.

Ce procédé de chosification sert à signaler que le français pour les algériens se réduit en un ensemble de lettres. Nous remarquons que la voyelle « E » qui glisse de la pelle est souvent utilisée par les algériens pour désigner la lettre « ع» en arabe. A côté de cette lettre, nous remarquons des lettres jetées par terre et qui correspondent à celle qui forment le mot « VISA ». La présence de ces lettres n'est pas un acte de négligence dans l'action de nettoyage, elle sous-entend, au contraire la fonctionnalité attribuée par les jeunes algériens à cette langue en la considérant comme un outil d'immigration. En d'autres mots, les algériens utilisent le français pour avoir l'accès à l'Europe.

Les caricatures de Dilem se caractérisent par une charge significative indiquée par l'usage des signes verbaux ayant pour fonction d'aider à déterminer le message. Un effacement énonciatif du caricaturiste est marqué par le pronom indéfini « on » qui sert aussi à représenter l'identité indéfinie de la catégorie sociale intéressée par l'immigration vu que qu'il n'y a pas que la tranche des jeunes concernée par ce projet. La forme négative qui structure l'énoncé émis par le personnage (le « ne » qui s'emploie seul généralement dans un langage soutenu) présuppose que l'Algérie ne va pas se débarrasser entièrement de la langue française. Ce qui est figuré par les quatre lettres à côté de l'homme.

Dans la deuxième partie du dessin, Dilem fait appel à un procédé fondamental des caricatures : le zoomorphisme ; il figure l'étonnement de la France face à cette décision sous une forme humaine à confondre avec celle de l'animal peint en noir et le point d'exclamation qui se trouve au-dessus de sa tête ; ce procédé lui permet de délivrer son jugement de la France ; d'ailleurs il l'a représentée en noir pour rappeler leur état économique (coupure de gaz et d'électricité).

4.5. Caricature n°5

Le caricaturiste présente l'événement par le biais d'une caricature présentant un élève algérien portant un cartable rouge et fait face à un portrait d'un enseignant ayant les traits physiques exagérés, et sur lequel est écrit" WANTED", "LIVE OR DIED".

La mise en scène sur un plan gris signale un manque d'énergie. En d'autres termes, Dilem critique le système éducatif algérien et ses insuffisances par le biais de cette couleur. Cette action de dénonciation est marquée également au niveau du titre par le biais du lexème " doit" qui exprime l'obligation d'agir et le chiffre avancé « 5000 enseignants » marquant le déficit des ressources d'encadrement pédagogique. L'expression du besoin constitue un argument pour le report de décision.

En faisant appel à l'humour, Ali Dilem renforce son message par des signes figuratifs illustrés par l'association des codes linguistiques et iconiques: l'expression "WANTED LIVE OR DIED" qui signifie en français " recherché, vivant ou mort » et qui accompagne le portrait de l'enseignant, marque l'idée que le gouvernement s'engage dans un défi et se trouve obligé de couvrir ce déficit en recrutant des

BUPT

enseignants à profil précis répondant à l'exigence d'avoir étudié l'anglais ou en anglais, et ayant des similitudes avec un criminel recherché voir la reprise-adaptation de l'expression « vivant ou mort » pour mettre l'accent sur la situation d'urgence qui fait abstraction du niveau d'instruction des enseignants recrutés. Ainsi, ce profilage criminel qui évoque les crimes en séries est mis au service de l'idée des victimes en série de cette décision qui reste sans rapport avec la réalité scolaire et une politique non conforme aux moyens pédagogiques.



Figure n°5: Cinquième caricature réalisée par Ali DILEM

Par l'usage de la stratégie de quantification ayant un effet d'hyperbole au sujet du comment agir de l'instance du pouvoir, le caricaturiste dénonce la gravité du déficit sur le plan de l'encadrement pédagogique, et nous rappelle également l'absurdité de la situation, incarnée par la mise en scène d'un élève qui semble réfléchir au sujet du portrait pour incarner le sentiment d'étonnement et d'incompréhension des élèves algériens face à cette décision en faisant appel aux signes de ponctuation (Le point d'exclamation et d'interrogation)

L'absurdité et le ridicule traduits dans cette affiche caricaturale sont mis en valeur par le procédé de comparaison du degré de maturité intellectuelle entre l'instance du pouvoir décrite comme une autorité incompétente qui ne sait pas gérer son action vu l'absence de prise de mesure après l'évaluation des alternatives, c'est-à-dire le non respect du processus de prise de décision à commencer par la réalisation d'une étude de terrain éducatif pour déterminer les besoins et les enjeux, les critères de choix…etc, dû à une action instinctive et immédiate, et l'apprenant du cycle primaire, quoique très jeune, il s'arrête pour prendre le temps de comprendre le dessin, en quête d'indicateur d'explication. Par conséquent, le geste de l'apprenant qui s'inscrit comme un acte rationnel, est une forme d'anticipation sur les conséquences de l'action significativement aberrante de l'instance de pouvoir (l'Etat) dans la mise en œuvre de sa politique qui révèle la qualité de l'exercice de sa fonction.

BUPT

Ce qu'il y a lieu de remarquer en comparant les représentations créatives des deux caricaturistes c'est le fait que Ali Dilem aborde les spécificités de la politique linguistique instaurée dans le système éducatif algérien en usant de la moquerie pour évoquer l'écart entre le dit et le faire et le jeu mots soutenu par le dessin afin de mettre l'accent sur la décision inappropriée concernant l'enseignement des langues qui se caractérise par l'absence d'une réflexion à long terme pour tracer une politique linguistique, et la réaction de ces décideurs qui cherchent à réaliser leur politique au déterminent de la qualité l'enseignement. Le caricaturiste Lounis, quant à lui, insiste sur les insuffisances du système éducatif algérien en se focalisant sur des représentations figuratives des établissements éducatifs et l'ambiance de divertissement qui règne dans cet espace d'apprentissage et l'absence de la technologie.

5. Conclusion

En guise de conclusion, nous dirons que la schématisation humoristique du contexte académique algérien marqué par l'introduction de l'anglais dans le cycle primaire, telle qu'elle est proposée par les caricaturistes Ali Dilème et Lounis sur les réseaux sociaux, est complexe et révèle la diversité des stratégies sémio-discursives déployées pour faire porter des charges significatives à cette organisation multimodale caractérisée par :

- Le procédé de déformation et l'exagération des traits physiques des personnages inventés pour créer un effet comique.
- La manipulation des couleurs permettent l'interprétation de l'implicite figuré par le dessin et les signes linguistiques.
- Le recours à l'ironie, l'argument du ridicule, et les figures de l'analogie et de substitution pour marquer l'écart entre l'être, le dit et le faire des institutions d'éducation algérienne et créer un effet d'absurdité

A l'aide de ces procédés, nous avons pu souligner le positionnement des caricaturistes qui usent de la critique implicite qui est une finalité communicative pour dénoncer la réalité du domaine éducatif, notamment l'enseignement de l'anglais, voire l'inadéquation des stratégies pédagogiques aux besoins et aux matériaux pédagogiques disponibles et révéler l'absence d'une planification avant toute action politique.

Références bibliographiques

Barthes, Roland. 1984. *L'aventure sémiologique*. Paris: Seuil.

Chaibi, H. 2019. "L'agir culturel et la description comique." *Revue Lingua* 18 (1): 151–161.

Charaudeau, Patrick. 2006. "Des catégories pour l'humour." *Questions de communication*, no. 10: 19–41.

Debono, M. 2013. "Pragmatique, théorie des actes de langage et didactique des langues-cultures: Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives." HAL: 1–14. Full text.

BUPT

Deligne, A., and O. Mori. 1990. “Caricatures et nom: Tentative de rapprochement.” *Langage et société*, no. 53: 27–48.
Glorieux, J. 2007. *Le commentaire littéraire et l’explication du texte*. Paris: Ellipses.
Joly, Martine. 2005. *L’image et son interprétation*. Paris: Armand Colin.
Joly, Martine. 1993. *Introduction à l’analyse de l’image*. Paris: Nathan.
Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2001. *Les actes de langage dans le discours: Théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan.
Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1980. *L’énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
Van Malderen, L. 1982. “Un glossaire de la sémiologie de l’image.” *Communication et langage*, no. 54: 10–24.
Searle, John R. 1972. *Les actes de langage: Essai de philosophie du langage*. Translated by H. Pauchard. Paris: Hermann.

Note de fin

* Discours prononcé par Le président Bouteflika au Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000 : « Site Web de la présidence de la République : « La maitrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c’est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l’intégration de l’enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d’une part, permettre l’accès direct aux connaissances universelles et favoriser l’ouverture sur d’autres cultures et, d’autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C’est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l’information, la communication et l’informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d’y créer de nouveaux rapports de force » Site Web de la présidence de la République :<www.el-mouradia.dz>.

† D’après Datareportal, Facebook a connu 20.80 millions d’utilisateurs en 2023 :https://datareportal.com/reports/digital-2023-algeria

‡ Un jeune caricaturiste qui a travaillé pour différents journaux algériens. « Ses dessins ont été récompensés d’une vingtaine de prix internationaux dont le Trophée de la liberté de la presse décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans frontières en 2005. » (RSF https://rsf.org/fr/protagoniste-ali-dilem)

§ Cette page appartient au jeune Lounis qui a travaillé dans un jeounal francophone et a obtenu Prix du Jury au 1er Festival International du dessin de presse et de la caricature et de la satire Estaque Marseille France. https://www.unitedsketches.org/lounis/

** Cette page est gérée par un collectif de journalistes attachés à la démocratie

†† L’usage d’un bateau de fortune pour l’immigration clandestine L’usage d’un bateau de fortune pour l’immigration clandestine

BUPT